

« Mon souci est d'harmoniser le XVIIIe »

Daniel Vaillant.député-maire PS du XVIIIe

C.B. I Publié le 29.01.2013, 07h00



Ancien ministre des Relations avec le Parlement puis de l'Intérieur entre 1997 et 2002, dans le gouvernement Jospin, Daniel Vaillant est maire du XVIIIe depuis 1995 et député depuis 1988. Il a été élu avec 72,50% des suffrages en 2008.

Serez-vous candidat à un quatrième mandat en 2014?

DANIEL VAILLANT. Le moment d'évoquer mon éventuelle candidature n'est pas encore venu. J'attends de voir quel dispositif sera le plus efficace, le plus rassembleur, dans l'intérêt général et celui du XVIIIe arrondissement en particulier. Il faut encore que j'échange, avec Anne Hidalgo notamment, sur le sujet.

Quel regard portez-vous sur le cumul des mandats?

Je ne suis pas maire de plein exercice. Et de toute façon, je me conformerai à la loi que je voterai. Toutefois, il faudra de l'équité : certains cumulent, par exemple, leur rôle de député et une activité professionnelle... Moi, je n'exerce plus la mienne : un mandat est destiné à servir ceux dont on a sollicité les suffrages.

L'écoquartier Pajol sort de terre, la rénovation totale des portes, de Saint-Ouen à Aubervilliers, a commencé dans le cadre du GPRU (grand projet de renouvellement urbain), Chapelle internationale se profile... Le XVIIIe va-t-il changer de visage dans les années à venir?

La métamorphose urbaine est en marche et c'est passionnant! Désormais, les jalons sont posés pour la prochaine mandature. L'arrondissement compte aujourd'hui 204200 habitants... alors qu'ils n'étaient que 184000 en 1995. Il faut donc des logements supplémentaires, mais pas à n'importe quel prix : les quartiers ne doivent pas être fermés sur euxmêmes, mais pensés en lien les uns avec les autres. On doit pouvoir circuler de la Chapelle à la Goutte-d'Or, jusqu'à la butte Montmartre. Mon souci est d'harmoniser le XVIIIe sans l'uniformiser, gommer les particularités qui font sa richesse.

La première zone de sécurité prioritaire a été installée par Manuel Valls dans le XVIIIe. Quels retours en avezvous?

Les premières évaluations sont très positives en matière de lutte contre les trafics de drogue, la vente à la sauvette, les agressions, et le parquet suit les procédures. Mais ce n'est pas un espace de répression : les différents partenaires travaillent à l'amélioration des comportements, au rétablissement de la tranquillité publique.

Une salle de consommation de drogue, voulue par Bertrand Delanoë, va être implantée à la gare du Nord. Qu'en pensez-vous?

Je veux assumer la politique qui est conduite : il faut tout tenter pour aider les victimes de la drogue à en sortir dans une approche sanitaire globale, tout en étant répressif sur les trafics. Quant à la localisation de la salle, il est préférable qu'elle ne soit pas installée dans une anfractuosité, mais sur une grande artère. Et, bien sûr, à l'endroit où se trouvent les toxicomanes

Le Parisien

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013